

Coup d'État au Niger : une situation classique mais délicate pour la France

[bvvoltaire.fr/coup-detat-au-niger-une-situation-classique-mais-delicate-pour-la-france](https://www.bvvoltaire.fr/coup-detat-au-niger-une-situation-classique-mais-delicate-pour-la-france)

Auteur : Arnaud Florac 28 juillet 2023



Les complotistes prompts à voir la main de la Russie dans les bouleversements africains en seront pour leurs frais : le coup d'État au Niger, fomenté par une poignée de putschistes, s'il tombe en effet « ça-alors-comme-par-hasard » en plein milieu du sommet russo-africain de Saint-Pétersbourg, n'a pas été dirigé, de près ou de loin, par la Russie. On sait que le général Tchiani, proche du pouvoir, a été victime, il y a quelques semaines, d'une attaque contre son domicile menée par les groupes armés terroristes. En l'absence de soutien réel du président Bazoum, il a réuni ses fidèles, dont plusieurs ont été formés en France, pour se rendre au palais présidentiel et mettre la pression sur le président nigérien. La situation, comme il arrive de temps à autre dans certains pays d'Afrique, a rapidement dégénéré mais n'a pas abouti, pour le moment, à une sortie de crise. Il est à souligner, d'un autre côté, que, pour l'instant, aucun début de guerre civile ne semble poindre à l'horizon.



À ce sujet — [Nicolas Lerner \(Sécurité intérieure\) redoute un terrorisme à deux vitesses](#)

On imagine que les images de manifestations antifrançaises vont pouvoir être exploitées par la Russie, d'autant que des drapeaux russes ont fait leur apparition dans le courant de la journée sur la place de la Concertation. Ce serait une habile utilisation, mais pas autre chose qu'une saisie d'occasion. Une autre « théorie complotiste », guère plus maligne que celle qui voit la main des Russes partout, prétend, sur plusieurs comptes africains en ligne, que les Français auraient commandité un « faux coup d'État » pour se débarrasser de Bazoum, trop indépendant à leurs yeux. Peut-on à la fois dire que la France n'est plus rien en Afrique et lui prêter des capacités dignes des grandes heures de Jacques Foccart ? Apparemment, les contradictions ne dérangent pas tout le monde.

Quel avenir pour la présence française ?

Alors, désormais, que va-t-il arriver à la présence française, puisque le dispositif militaire avait été redéployé au Niger en 2022 ? La France concentre les critiques, mais une dizaine de pays, dont les États-Unis, mènent dans ce pays les mêmes actions de formation et de partenariat. La posture d'Emmanuel Macron, qui a été appelé au secours par M. Bazoum mais n'a pas envoyé de troupes pour rétablir le régime, sera-t-elle saluée ? Déjà, Jean Luc Mélenchon appelle à repenser la stratégie française en Afrique. On lui saurait gré de développer sa pensée, car la France, déjà chassée du Mali, du Burkina Faso et de Centrafrique, peine à réagir en temps réel.

Situation classique de coup d'État militaire, exploitée par les adversaires de la France (dont la Russie, mais aussi, dernièrement, la Turquie), la crise nigérienne ne promet que deux choses : l'éviction probable de la France et l'aggravation probable de la crise politique dans les pays de la bande sahélo-saharienne, avec des gouvernements qui, contre un djihadisme endémique, n'ont que l'argument de la haine de la France pour détourner leurs compatriotes des vrais enjeux.

© Copyright 2007-2023 Boulevard Voltaire